



«C'est un au revoir avant mon prochain disque»

ACOUSTIQUE. Le Valaisan Marc Aymon, 28 ans, entame samedi une dernière tournée de sept dates en Romandie.

– Marc, voilà deux ans que votre 2e album, «Un amandier en hiver», est sorti. Le bilan?

– J'ai fait 100 dates live, la plupart en Suisse, un peu à l'étranger, et vendu 4000 albums, ce qui est bien à l'échelle du pays. Il m'a fallu dix ans, mais c'est fait: désormais, je vis grâce aux concerts. De toute manière, je veux être toujours là. La musique, c'est ce que j'aime. Si besoin, je ferai des compromis, mais je n'arrêterai pas.

– En France, ça n'a pas fonctionné?

– Non, on m'a dit: «Tu n'es pas assez torturé pour être Saez,

pas assez populaire pour être Bénabar.» A partir de mars, je ferai dix dates en France et en Belgique, dans des petites salles et des concerts en appartement. La guitare et le couteau sous le bras. Je veux montrer que j'ai ça dans le bide.

De beaux humains dans un festival

Ce week-end, dans la Maison de Quartier Sous-Gare, à Lausanne, s'installe la 3e édition du Chant des beaux humains, parrainé par Marc Aymon. Outre ce dernier aux côtés d'Aldebert, le public verra notamment Yves Duteil et Fabian Tharin (ce soir), Joel Favreau et Jérémie Kisling (demain).

→ www.lechantdesbeauxhumains.ch

– Avant cela, une tournée acoustique débute samedi.

– Oui, avec Olivier Magarotto au piano. L'idée est de réinventer mes chansons et de dire au revoir avant mon prochain disque. D'ailleurs, je finis le concert avec «Je pars». Car j'ai aussi envie de partir cet été trois mois aux Etats-Unis, voir à quel point je suis débrouille et vivre des choses qui nourriront mon prochain disque.

– Comment l'imaginez-vous, ce prochain disque?

– Rock. Dans l'attitude, j'entends. Je veux aller à contrepied. – LAURENT FLÜCKIGER

Marc Aymon en acoustique

Les 22 (Lausanne) et 28 janvier (Martigny), les 4 (Fribourg), 14 (Neuchâtel), 19 (Sion) et 26 février (Travers), le 19 mars (Saingnégier). Infos et loc. sur:

→ www.marcaymon.com